

COHÉSION OU DESTRUCTION SOCIALE ?

Le Manifeste

Journal communiste

n°10 - novembre 2004

Non, c'est

NON !

ÉDITO

Dire non au référendum sur la constitution Européenne, c'est d'abord dire non à cette Europe capitaliste que subissent des millions de gens. C'est dire non au gouvernement Raffarin dont la politique rejoint en tous points celle de Bruxelles pour servir les intérêts de la finance. On se souvient de la mascarade du Premier ministre autour du dossier Alstom, l'an dernier. En réalité, Bruxelles comme Paris sont d'accord sur un point : démanteler le groupe français pour répondre aux exigences du capital financier. Pas plus le numéro de claquettes du gouvernement sur les délocalisations que les rodomontades du Medef ne résistent à l'examen des faits : avec l'Europe, c'est en avant toute pour servir et gaver les actionnaires.

Voter oui pour une constitution européenne, quelle qu'elle soit, reviendrait à en rajouter une couche. Il faut avoir le courage de dire que l'édifice européen doit être repensé de fond en comble car depuis sa création les instances qui ont été mises en place n'ont eu d'autre raison d'être que de satisfaire aux intérêts de l'argent contre les peuples et les nations.

Dire non au référendum, c'est aussi dire non à la dérive social-démocrate qui a conduit le gouvernement Jospin sur la voie de l'alignement pur et simple. Sarkozy a beau jeu de dire aujourd'hui qu'il faut ouvrir le capital d'Edf au privé pour être conforme aux règles européennes. C'est Jospin qui a signé, à Barcelone, l'ouverture de l'électricité en France au marché européen. Il faut dans ces conditions se demander quel sens peut avoir un « non de gauche ». Ce n'est certainement pas la meilleure façon de rassembler largement les partisans du non – et il s'en compte un grand nombre au sein même du Parti socialiste – que d'estomper l'identité communiste dans ce débat alors qu'elle est à même de porter un non radical parce que radicalement anticapitaliste. Certains font mine de s'émouvoir que des forces à droite se prononcent pour le non. Il y a une façon perverse d'essayer de dissuader les électeurs de se déplacer aux urnes l'an prochain. Il faut clairement savoir que ne pas voter reviendrait à laisser le champ libre au oui, tandis qu'en se mobilisant massivement les électeurs des milieux populaires peuvent envoyer un sérieux coup de semonce au monde des nantis.

Francis Combes, André Gerin, Freddy Huck

LE MONDE VA CHANGER DE BASE

Le Viêt Nam
avec Henri Martin

Pages 9

IL N'EST PAS DE SAUVEUR

Jaurès multiplié

Pages 16 et 17

à vif.....

Jakady

C'est un jeu de groupe auquel nous avons tous joué avec nos petits camarades dans nos tendres années. Il semble bien que nos dirigeants gouvernementaux, encore qu'ils fussent plutôt mûrs, y jouèrent aussi, au moins jusqu'à ces derniers temps. Il suffisait de faire précéder n'importe quelle décision par les trois syllabes magiques : *Ja-ka-dy* pour qu'aussitôt elle s'imposât à tous comme loi imprescriptible. Mais voilà que, de toute apparence, ça se met à grincer. Jakady que la Turquie finirait par adhérer à l'Europe mais voilà que Raffarin, pourtant toujours Premier ministre, du haut de la tribune de l'Assemblée, proclame que la Turquie n'est pas prête pour l'adhésion et que l'Europe n'est pas prête pour la Turquie.

Cela veut-il dire que Raffarin à qui une surdité sélective mais profonde interdisait jusqu'alors d'entendre les clameurs les plus éclatantes qui montaient de la rue, n'est plus capable maintenant de saisir ce que Jakady ? Le verrons-nous bientôt condamné, comme le roquet de *la Voix de son Maître*, à rester au garde à vous devant le pavillon du phonographe diffusant les consignes de son nouveau patron du Medef ?

Bernard-G. Landry

NOUS NE SOMMES RIEN SOYONS TOUT

Julio Cortazar n'est pas mort